

## Patanjali Kambhampati : Mon « expérience vécue » me dit que la diversité, l'inclusion et l'équité sont contraires à la liberté humaine



[Source : quebecnouvelles.info]

Par Patanjali Kambhampati

Diversité, inclusion et équité (DIE [Ndlr : pour Diversity, Inclusion et Equity en anglais, sachant que « Die » peut se traduire par « Meurs ! », autrement dit un symbole possible de mort de l'individu, noyé par la société.]) – ce sont tous des mots apparemment innocents ; adhérer à ces principes peut même améliorer l'humanité. Pourtant, une dévotion inconditionnelle à ces principes de la part de la foule de la justice sociale a transformé le mouvement d'une poussée pour être plus ouvert et inclusif à la véritable diversité de notre société, en une volonté contraire aux principes libéraux classiques.

Parce que la culture actuelle considère certaines opinions comme des vérités indéniables, tragiquement, il faut défendre le libéralisme classique et la tenue de points de vue différents. En effet, ceux qui remettent en question la religion moderne de DIE sont souvent annulés et bannis en tant que dinosaures racistes, sexistes et colonialistes.

De nos jours, « l'expérience vécue » des communautés marginalisées se présente comme un point inattaquable. Mais que se passe-t-il si mon expérience vécue me rend encore plus catégoriquement en faveur des principes libéraux classiques qui sont le fondement même de la démocratie ? Mes «expériences vécues» en tant qu'immigrant du tiers monde aux États-Unis m'ont en fait conduit à être un défenseur permanent des pratiques de mérite, d'équité et d'égalité – pratiques dérivées des principes libéraux classiques.

En tant qu'immigrant, je n'avais jamais réalisé que mes «expériences vécues» étaient quelque chose de dramatique ou d'inhabituel. C'était assez courant quand j'étais jeune de me faire battre par des gangs qui criaient "Meurs, n-ger, meurs". Le fait que je sois indien n'avait apparemment aucune importance, peut-être parce que je refusais de me conformer à de nombreuses normes sociales. C'était en 1976 et le bicentenaire américain pesait lourd. Nous avons été obligés de prêter allégeance à diverses croyances qui, pour

moi, semblaient arbitraires et ad hoc en tant qu'immigrant récent et en tant que personne ayant des antécédents familiaux de dissidence.

Tout comme nous entendons des histoires de William Wallace criant "liberté" tout en étant torturé, j'ai vécu ma propre version d'enfance de cela en raison de mon refus de prêter allégeance – à quoi que ce soit. Des années plus tard, nous avons entendu parler de Tiananmen Tank Man dans la Chine communiste. Des années plus tôt, nous avons August Landmesser dans l'Allemagne nazie. La bravoure de ces hommes était due à leur volonté de baisser les bras alors que la foule levait les siens dans l'obéissance au collectivisme.

De nos jours, je suis obligé de prêter allégeance à une croyance en DIE, comme le sont d'autres dans la science et le milieu universitaire. Ce qu'il faut, c'est plus de gens qui sont prêts à prendre position contre une idéologie qui leur est imposée dans ce qui est censé être des bastions de la libre pensée, des résultats fondés sur le mérite et de la curiosité intellectuelle.

La mentalité de troupeau est profondément ancrée en nous, les humains. Peut-on s'élever au-dessus ? Pour ma part, je ne peux rien faire d'autre. En tant que garçon, j'étais motivé par une volonté fondamentale d'équité – l'une des pratiques qui peuvent être liées au libéralisme classique.

Bien avant que je sois tourmenté par des enfants cherchant à imposer la mentalité de troupeau en 1976, mon grand-père a été torturé par le Raj britannique pendant la Marche du sel de 1930, pour avoir été parmi les premiers à faire en Inde ce que le Boston Tea Party a fait pour les États-Unis. Mon grand-père était un jeune homme qui a suivi le Mahatma Gandhi dans l'espoir d'accroître sa liberté.

La liberté est restée un sujet de grave préoccupation pour ma famille élargie en Inde pendant au moins un siècle. Ce que des hommes comme mon grand-père, Gandhi et Martin Luther King faisaient progresser, c'était l'égalité. L'égalité est une autre idée libérale classique, qui est mentionnée directement dans la devise française, « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Le métier de dissident n'est pas vraiment lucratif. Mon père est né pauvre du tiers-monde. Son seul espoir était d'obtenir un emploi de secrétaire ou de pouvoir passer un test dans la meilleure école d'ingénieurs en Inde, l'Indian Institute of Science. En étant admis dans cette école supérieure, mon père a pu amener sa famille en Amérique, où nous avons reçu une superbe éducation et d'énormes opportunités.

Dans le monde de mon père, c'est le mérite qui lui a permis d'avancer et sa famille de s'épanouir. Le mérite et la pratique de la méritocratie sont aussi des valeurs libérales classiques. Le mérite est également au cœur du rêve des immigrants et de l'essor de la société moderne.

Écrivant dans Newsweek l'année dernière, Dorian Abbot de l'Université de

Chicago et Ivan Marinovic de l'Université de Stanford ont fait valoir que le cadre DIE devrait être remplacé par un cadre qui adhère aux valeurs de mérite, d'équité et d'égalité (MFE [Ndlr : pour Merit, Fairness et Equality en anglais]).

Il existe de nombreux arguments intellectuels pour soutenir l'humble pratique de la MFE qui sont dérivés des principes libéraux classiques, au lieu d'une croyance moraliste en DIE, qui est dérivée du post-modernisme académique et du marxisme culturel. Mais ce qu'il faut, ce n'est pas un autre argument intellectuel qui puisse être rejeté comme les griefs des «hommes blancs hétéros privilégiés», mais un argument qui fait appel à notre sens commun de la moralité, de l'éthique, de l'esthétique et de l'humanité.

À titre d'exemple récent de pratiques courantes en matière de financement des sciences en Amérique du Nord, les fondations scientifiques fédérales du Canada m'ont refusé à deux reprises des opportunités de financement, toutes deux détaillées dans ces pages, simplement parce que j'avais dit que j'embaucherais des assistants de recherche en fonction du mérite, quel que soit leur leur sexe ou leur origine ethnique ou culturelle.

Au cours de l'année écoulée, l'empiètement du culte de DIE dans le milieu universitaire n'a fait que croître. Il existe maintenant de nombreux postes qui sont tout simplement interdits aux hommes blancs hétéros qui ne sont pas handicapés. Il faut prêter allégeance à ces principes illibéraux pour être un scientifique en exercice en 2022.

Ce sont quelques-unes des raisons pour lesquelles j'écris sur DIE dans la science et dans la société en général. En tant que personne qui a traité de «l'expérience vécue» du racisme, je suis ici pour faire valoir que nous devons aller au-delà du racisme intellectuel désuet et de l'antiracisme moderne inepte, et nous diriger plutôt vers une approche plus individualiste.

Les moyens de progrès devraient provenir d'un examen et d'une promotion humbles des principes de la liberté humaine, plutôt que d'avoir et de défendre des croyances en la justice sociale. La seule façon de procéder est le libre échange d'idées, ce qui est actuellement impossible en raison du comportement quasi religieux de ceux qui visent à réduire les autres au silence. J'espère que mes expériences pourront jouer un rôle en permettant aux autres de parler et de penser librement et ajouter de la valeur à la quête sans fin du progrès humain et de la liberté.